



Journée
nordique



Institut nordique
du Québec
Ensemble pour le Nord

10 mai 2022 | Musée de la civilisation, Québec

Une journée animée par **Valérie Levée**, journaliste scientifique

8h 30

Ouverture de l'événement

Brigitte Bigué | Directrice exécutive de l'Institut nordique du Québec

Jean-Éric Tremblay | Directeur scientifique de l'Institut nordique du Québec et professeur au Département de biologie de l'Université Laval

8h 45

Table ronde

Santé durable des populations autochtones et nordiques

L'INQ en collaboration avec le RISUQ

Animatrices et modératrices :

Mélanie Lemire | Professeure à la Faculté de médecine de l'Université Laval et codirectrice de l'axe santé à l'INQ

Cathy Vaillancourt | Professeure à l'INRS, codirectrice de l'axe santé à l'INQ et directrice du RISUQ

Panélistes :

Frédérique Paradis | Conseillère en santé - volet nutrition, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL)

Emilie Grantham | Coordinatrice scientifique à la CSSSPNQL

Sécurité alimentaire, alimentation traditionnelle et mieux-être des Premières Nations au Québec

Oscar Labra | Professeur et cotitulaire de la chaire en partenariat du RISUQ, Santé et perspective autochtone à l'UQAT

Chaire en partenariat du RISUQ santé et perspective autochtone

10h15

PAUSE-CAFÉ

10h 45

Finale régionale de *Mon projet nordique*

Exercice de vulgarisation scientifique et de synthèse, *Mon projet nordique* est un concours où les étudiantes et les étudiants présentent, en 5 minutes top-chrono, leur projet de recherche nordique.

12h10

Conférencier

Murray Humphries, titulaire de la Chaire de recherche nordique INQ-McGill sur la conservation de la faune et la sécurité alimentaire traditionnelle

Wildlife, Environmental Change, and Local Indigenous Food Systems in Eeyou Istchee and Nunavik: A knowledge co-development approach

12h 45

PAUSE DINER

13h 45

Mot d'ouverture

Valérie Levée | Journaliste scientifique et animatrice de la journée

13h 50

Table ronde

Quel avenir pour le caribou ?

Steeve Côté | Professeur au Département de biologie de l'Université Laval

La réduction de l'aire de distribution et le déclin de tous les écotypes de caribous au Québec

Pierre Drapeau | Professeur au Département des sciences biologiques de l'UQAM

L'habitat du caribou forestier, un milieu de vie essentiel pour la faune associée aux forêts boréales âgées

Mathieu Leblond | Chercheur à Environnement et Changement climatique Canada

La conservation des divers écotypes de caribou au Québec et à travers le Canada, les enjeux de conservation les concernant, et les pratiques mises en place à l'échelle nationale

André Michel | Biologiste chez Ashkuatshikunnu Experts-conseil

Les Innus et le caribou

Nadia Saganash | Administratrice de la gestion de la faune au Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee)

Serge Ashini Goupil | Représentant de la Nation Innue

L'entente Maamuu nitsuhtimuwini / Matineu-mashinaikan atiku e uauinakakanit sur la chasse au Caribou entre les nations Innus et Cris

Pier-Olivier Boudreault | Directeur de la conservation à la SNAP et représentant du comité Detour

La collaboration, ingrédient clé pour protéger la population de caribous Détour

Thierry Rodon | Professeur au Département de science politique de l'Université Laval

Peut-on gérer le caribou? L'expérience de cogestion du caribou au Canada

16h 55

Mot de clôture

Jean-Éric Tremblay | Directeur scientifique de l'Institut nordique du Québec

17h 00

Cocktail réseautage

Eugénie Brouillet | Vice-rectrice à la recherche, à la création et à l'innovation à l'Université Laval et présidente du comité de direction de l'INQ

Dévoilement des lauréates et lauréats sélectionnés pour la finale internationale de Mon projet nordique



Véronique Dubos | candidate au doctorat en sciences de l'eau, INRS

Des histoires de pêche pour étudier l'habitat de l'omble chevalier

Véronique Dubos est étudiante au doctorat en science de l'eau à l'INRS. Sa recherche porte sur les habitats utilisés par les ombles chevaliers en eau douce. Passionnée depuis longtemps par la culture inuite, elle a l'opportunité d'intégrer les savoirs traditionnels Inuits à son travail. Après une maîtrise en modélisation hydrodynamique à l'INRS, elle a œuvré plusieurs années dans le domaine du génie-conseil, comme spécialiste en hydrologie et hydraulique des rivières. Son projet de recherche sur l'omble chevalier lui permet de combiner son intérêt pour les environnements nordiques, l'écologie et la modélisation. La vulgarisation scientifique sous diverses formes fait partie de son engagement en recherche.



Sabrina Bourgeois | candidate au doctorat en science politique, Université Laval

Négocier les règles du jeu. Les peuples autochtones et le développement minier

Sabrina Bourgeois est étudiante au doctorat en science politique à l'Université Laval, Québec. Elle détient une maîtrise en science politique de l'Université Laval. Depuis 2015, elle contribue à des projets de recherche ainsi qu'à des activités scientifiques auprès de la Chaire de recherche INQ sur le développement durable du Nord (Université Laval, Québec) et du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA). Ses recherches portent notamment sur les politiques autochtones, l'autodétermination et la gestion des ressources naturelles.

Sa thèse «Négocier les règles du jeu. Les peuples autochtones et le développement minier» s'inscrit dans le réseau international de recherche *Knowledge Network on Mining Encounters and Indigenous Sustainable Livelihoods: Cross-Perspectives from the Circumpolar North and Melanesia/Australia* (réseau MinErAL). En comparant le Canada et la Nouvelle-Calédonie, ce projet de recherche explore comment différents contextes légaux et politiques façonnent les relations entre les peuples autochtones, l'État, et les entreprises minières.



Elisabeth Hardy-Lachance | candidate au doctorat en géographie, Université de Montréal

Une couverture de survie pour le pergélisol ?

Elisabeth Hardy-Lachance fut diplômée en 2018, du baccalauréat en Sciences biologiques orientation biodiversité, écologie et évolution de l'Université de Montréal. Ayant à cœur l'importance d'avoir des connaissances multidisciplinaires en sciences de l'environnement, Elisabeth décida de continuer son parcours universitaire en changeant de domaine d'étude. Elle poursuivit donc ses études aux cycles supérieurs à la maîtrise puis au doctorat en Géographie environnementale, et ce, toujours à l'UdeM, mais cette fois-ci en codirection à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Sous la direction des professeurs Daniel Fortier et Esther Lévesque, Elisabeth se spécialisa en géomorphologie et écologie arctique. Plus précisément, son projet de recherche a pour sujet l'impact de la végétation sur le pergélisol à l'île Bylot (Nunavut) dans le contexte de changement climatique actuel.

Pour réaliser cette étude spécifique au milieu arctique, Elisabeth eut la chance de séjourner dans le Grand Nord canadien, mettant à profit son intérêt toujours grandissant pour l'environnement sous tous ses aspects. Lors de ces extraordinaires expériences terrain, elle a pu découvrir un monde sauvage et inconnu de la grande majorité de la population, côtoyant au quotidien cette richesse faunique, floristique et géomorphologique.



Edgar Sergues | candidat au doctorat en génie civil, Université de Sherbrooke

Analyse environnementale de la production d'énergie au Nunavik, contexte et objectifs

Jeune Français de 27 ans, Edgar Sergues est un étudiant au doctorat de l'Université de Sherbrooke. Membre du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Ingénierie Durable et Écoconception, Edgar participe à des travaux initiés par l'Institut Nordique du Québec pour développer les connaissances dans le secteur de l'évaluation des impacts environnementaux pour le Nunavik. Originaire du Sud-Ouest de la France, terre de rugby entre océan et montagne, il a développé un goût pour le partage et la protection du patrimoine culturel et environnemental. Après un parcours universitaire entre la France et le Québec, Edgar a pratiqué la profession d'ingénieur pendant quelques années. Il a alors réalisé que les problématiques environnementales étaient trop souvent mises de côté dans l'industrie et a souhaité se tourner vers la recherche. Fortement attiré par les spécificités nordiques en termes de société et d'environnement, Edgar est très sensible aux problématiques et opportunités qui saisissent le Nunavik. C'est pourquoi il a décidé de s'engager dans la création de supports d'aide à la décision pour un développement durable dans cette région.



Daniel Fillion | candidat à la maîtrise en chimie, Université Laval

Illuminer l'inconnu: Comment le soleil transforme la chimie des lacs nordiques

Daniel Fillion est étudiant à la maîtrise dans le groupe de géochimie aquatique du professeur Raoul-Marie Couture à l'Université Laval. Il est originaire de Charlevoix où il a complété son DEC en sciences de la nature de 2016 à 2018. Durant ses études collégiales, il s'est découvert un intérêt marqué pour les sciences planétaires en travaillant à l'Observatoire astronomique de Charlevoix. Cette expérience "révélatrice" l'a amené à poursuivre au baccalauréat à l'Université Laval dans le programme chimie qu'il a réalisé de 2018 à 2021. Durant son cursus, il s'est intéressé à la recherche en effectuant deux stages différents dans les groupes des professeurs Denis Boudreau et Paul A. Johnson, lesquels ont mené à la publication d'articles scientifiques. En 2021, il a joint l'équipe du professeur Couture afin d'étudier les systèmes naturels dans un contexte de changement climatique. Il présentera ce projet de chimie environnementale qui s'intitule « *Illuminer l'inconnu: Comment le soleil transforme la chimie des lacs nordiques* ».



Cristian R. Garcia | candidat à la maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, Université Laval

Développement d'une démarche pour améliorer la qualité de l'eau potable au Nunavik: projet pilote à Kangiqsualujuaq

Cristian R Garcia, est un étudiant d'origine colombienne. Il détient un baccalauréat en génie civil avec un approfondissement en environnement et génie de l'eau. En Colombie, il a développé des recherches scientifiques pour évaluer la qualité de l'eau dans les bassins versants utilisés comme sources d'approvisionnement en eau dans sa région d'origine. En même temps, il a travaillé avec le groupe de recherche AQUA qui développe des dispositifs portables à faible coût qui permettent d'améliorer la qualité de l'eau potable pour certaines communautés marginalisées dans son pays qui n'ont pas accès à l'eau potable de qualité optimale.

Il est membre régulier du Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval (CRAD) et du Centre québécois de recherche sur l'eau (CentrEau).

Il est actuellement candidat à la maîtrise en recherche à la faculté d'aménagement du territoire et de développement régional (ATDR) de l'Université Laval, en mettant l'accent dans son projet de recherche sur les communautés nordiques de la province de Québec, plus précisément dans la région du Nunavik. Avec cette recherche, il a obtenu une bourse d'excellence à la maîtrise en 2020 et 2021 par le programme Sentinelle Nord.



Anne-Renée Delli Colli | candidate à la maîtrise en sciences infirmières, volet formation infirmière, Université de Montréal

Les lunettes 3D de l'équité. Vision unique des infirmières travaillant au Nunavik

Anne-Renée Delli Colli est infirmière clinicienne et étudiante à la maîtrise en sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle fait aussi partie de la chaire de recherche autochtone en soins infirmiers au Québec dirigée par la professeure Amélie Blanchet Garneau à titre d'étudiante et d'auxiliaire de recherche. Ayant travaillé plusieurs années dans les communautés Inuit du Nunavik, elle s'inspire de son expérience personnelle et professionnelle pour aider à développer une sensibilité face aux iniquités de santé que vivent les personnes Inuit dans le système de santé québécois. Aussi, c'est avec un désir profond de mettre en lumière les réalités du travail des infirmières qu'elle a commencé son projet visant à démystifier l'approche de soins équitables. Curieuse de nature, elle s'est tout de suite sentie interpellée par les approches critiques décoloniales ainsi que les perspectives antiracistes pour essayer de mieux comprendre les enjeux de santé que vivent les communautés autochtones. Elle croit profondément que lorsque la recherche est faite de façon respectueuse, juste et équitable, elle est un puissant outil pour amener des changements transformateurs. Ce qui anime son projet est sa volonté de remettre en question les façons de soigner pour mieux répondre aux besoins de santé spécifiques des Inuit.



Sarah Lemieux-Montminy | candidate à la maîtrise scientifique en architecture, Université Laval

Concilier bâtiments et climat: l'approche bioclimatique au Nunavik

Sarah Lemieux-Montminy a obtenu son baccalauréat en architecture à l'Université Laval en 2019. Durant son parcours, elle a complété une année d'échange à la Technische Universität de Munich. Elle a ensuite débuté le programme de maîtrises simultanées professionnelle et scientifique en architecture en 2021 et a intégré le groupe de recherche en ambiances physiques la même année. Sa maîtrise professionnelle lui a permis d'approfondir la conception paramétrique en architecture de même que les ambiances physiques pour la réalisation de bâtiments bioclimatiques. Elle a eu l'occasion d'avoir une expérience pratique de l'architecture en climats extrêmes en réalisant un projet de conception d'atelier participatif à Ikalukutiak, au Nunavut, pour lequel elle a d'ailleurs remporté le prix d'excellence Cecobois. Elle a aussi été auxiliaire de cours pour des ateliers d'architecture au Nunavut et auxiliaire de recherche pour le groupe SCHOLA. Son projet de recherche scientifique actuel porte sur l'optimisation morphologique et les performances énergétiques des bâtiments d'habitation au Nunavik. Elle s'intéresse notamment au lien entre la forme des bâtiments et leur charge thermique annuelle en climats de froid extrême.



Rachel Guindon | candidate à la maîtrise en biologie, Université Laval

50 ans de présence du bœuf musqué au Nunavik: Quels effets sur les communautés végétales?

Jeune biologiste ouverte sur le monde et la diversité des approches, Rachel s'éprend du Nord lors d'un séjour d'études d'un an en Norvège. De retour au Québec, elle entame une maîtrise sur le bœuf musqué pour mieux comprendre les interactions entre ce grand herbivore et la végétation de la côte de la baie d'Ungava au Nunavik. Sa curiosité transforme cette aventure en véritable tremplin pour sonder le lien nature-culture et créer une relation durable avec les Nunavimmiut. En apprenant à filer la laine de l'Umingmaq, cet animal méconnu introduit il y a 50 ans sur le territoire québécois, elle est vite reçue par les communautés pour partager ses recherches et transmettre un savoir-faire. Au cours de la prochaine année, elle parcourra les 14 communautés du Nunavik pour animer des ateliers de filage et échanger sur l'écologie du bœuf musqué.



Thomas Bossé-Demers | candidat au doctorat en chimie, Université Laval

Signature géochimique des éléments terres rares transportés vers l'Océan Arctique

Thomas Bossé-Demers est étudiant au doctorat dans le laboratoire de géochimie aquatique à l'Université Laval. Après un baccalauréat en chimie où il a participé à beaucoup d'activités de vulgarisation avec les jeunes du primaire et du secondaire et une maîtrise en chimie des matériaux, toutes deux à l'Université Laval, Thomas s'est intéressé aux impacts des changements globaux sur les environnements arctiques. Il a joint l'équipe du professeur Raoul-Marie Couture dans laquelle il étudie les processus responsables de la distribution des éléments de terres rares dans la région du delta du fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest et la mer de Beaufort. Pour son projet, Thomas collabore avec plusieurs équipes internationales sur des projets qui portent sur l'effet du dégel du pergélisol. Ces collaborations lui ont également permis d'aller à la rencontre de jeunes des écoles locales et de répondre à leurs interrogations sur le dégel du pergélisol et les impacts des changements environnementaux sur leur territoire. Ces expériences ont consolidé son intérêt pour la vulgarisation scientifique.



Sophia Ferchiou | candidate au doctorat en biologie, INRS

L'analyse de l'ADN environnemental par biopsie liquide sur des écosystèmes marins côtiers en régions polaires

Sophia Ferchiou est titulaire d'un diplôme de maîtrise en océanographie de l'Université du Québec à Rimouski. Après avoir travaillé comme assistante au Parc marin Saguenay-Saint-Laurent de Parcs Canada, elle a entrepris des études doctorales en biologie marine sous la co-direction des professeurs Yves St-Pierre (Institut National de la Recherche Scientifique) et Stéphane Betoulle (Université de Reims). Son projet de recherche s'articule autour de l'évaluation de la santé des écosystèmes marins côtiers en utilisant la moule comme espèce sentinelle. Pour ce faire, elle combine les capacités de filtration de la moule et le concept de la biopsie liquide. Ce concept exploite les avancées récentes dans le domaine des analyses multi-omiques basées sur le séquençage à haut débit. Lors de son doctorat, elle a pu participer à des campagnes d'échantillonnage sur les rives de l'estuaire du Saint-Laurent. Elle a développé de nombreuses collaborations au niveau international, notamment avec les chercheurs de l'Institut Polaire Paul-Émile Victor dans les îles subantarctiques françaises où elle a accompli une mission de recherche de plusieurs mois à l'automne 2021. Elle est également impliquée dans plusieurs activités de promotion et de vulgarisation des sciences auprès des jeunes et elle est activement impliquée dans des activités et comités institutionnels.



Aude Flamand | candidate à la maîtrise en océanographie, UQAR

DOM au bois dormant

À la suite d'un baccalauréat en biochimie à l'Université Concordia à Montréal, Aude s'est dirigée vers le domaine de l'océanographie géochimique dans le laboratoire de Gwénaëlle Chaillou à l'Institut des Sciences de la Mer de l'Université du Québec à Rimouski. Le projet de maîtrise d'Aude se concentre sur la caractérisation et la réactivité de la matière organique dissoute issue du dégel du pergélisol côtier, dans la région de la mer de Beaufort. Aude s'intéresse de manière plus générale aux impacts des changements climatiques sur les systèmes aquatiques et elle a un intérêt particulier pour la vulgarisation scientifique. Dans le cadre de sa maîtrise, Aude a eu l'opportunité de partir 3 mois dans la communauté Inuvialuit de Tuktoyaktuk, où elle a pu prélever de nombreux échantillons, mais surtout tisser des liens avec les membres de la communauté. Vous pouvez suivre ses aventures sur son blogue qu'elle a tenu pendant son séjour dans le Grand Nord canadien: audeflamand.wordpress.com



Murray Humphries | titulaire de la Chaire de recherche nordique INQ-McGill sur la conservation de la faune et la sécurité alimentaire traditionnelle

Wildlife, Environmental Change, and Local Indigenous Food Systems in Eeyou Istchee and Nunavik: A knowledge co-development approach

Local Indigenous food systems, involving the harvest of local wildlife for human health, are fundamental to the food security, well-being, livelihoods, and worldviews of Indigenous communities. The presentation will provide a social-ecological characterization of northern Quebec local food systems, including Cree communities of Eeyou Istchee and Inuit communities in Nunavik. We will start by describing the biocultural diversity of wildlife harvest and local food use in northern Quebec, while outlining a local food value chain model, four pillars of local food security, and approaches to communicate the value of local food. We will then consider Cree and Inuit food systems under climate change and their varied points of vulnerability and resilience, followed by specific examples of knowledge co-production in wildlife, environmental change, and local Indigenous food systems research involving Indigenous organizations, land users, and government collaborators. We will conclude by offering a synthesis of local food systems in Northern Quebec under climate change and the community-led, knowledge co-production approaches required to maintain local food security in the face of rapid social-ecological change.

Résumés des présentations prévues dans le cadre de la table ronde
« Santé durable des populations autochtones et nordiques - L'INQ en collaboration avec le RISUQ »

Informations à venir...

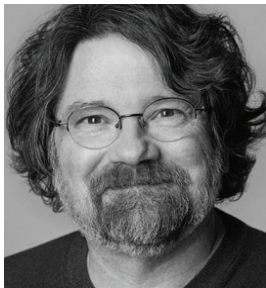
Résumés des présentations prévues dans le cadre de la table ronde « Quel avenir pour le caribou ? »



Steeve D. Côté | Caribou Ungava, Université Laval et Centre d'études nordiques

La réduction de l'aire de distribution et le déclin de tous les écotypes de caribous au Québec

Le caribou est central à l'écologie des écosystèmes boréaux et nordiques, et il fait actuellement l'objet de plusieurs préoccupations majeures, tant scientifiques, culturelles qu'économiques, au sujet de sa conservation. Le Québec compte trois écotypes différents de caribou: le forestier qui occupe principalement le nord de la forêt boréale à très faible densité, le migrateur qui est le plus abondant et migre entre son habitat d'hiver dans la taïga et son habitat d'été dans la toundra du Nunavik, et le montagnard représenté par les populations de la Gaspésie et des monts Torngat. Les effectifs de tous les écotypes ont fortement diminué au cours des dernières décennies. Le troupeau migrateur Rivière-George, par exemple, a diminué de plus de 99% depuis le début des années 1990 et son aire de distribution n'est plus qu'une fraction de ce qu'elle était. La distribution de l'écotype forestier s'est aussi déplacée vers le nord et les effectifs sont en baisse. L'écotype montagnard est également en fort déclin, particulièrement le troupeau de la Gaspésie, et son aire de distribution a diminué. Plusieurs programmes de recherche visent actuellement à quantifier les facteurs qui déterminent la dynamique de population et l'utilisation de l'espace par les caribous dans un contexte de changements climatiques et de dérangement anthropique. Les effets de la prédation ainsi que les impacts cumulés des activités anthropiques sont particulièrement centraux dans la recherche actuelle. La situation du caribou est critique et de grandes actions de gestion sont nécessaires afin d'assurer sa préservation.



Pierre Drapeau | Professeur au Département des sciences biologiques de l'UQAM

L'habitat du caribou forestier, un milieu de vie essentiel pour la faune associée aux forêts boréales âgées

Les changements importants de la structure d'âge des paysages forestiers boréaux liés à la récolte industrielle des 50 dernières années se sont ajoutés aux perturbations naturelles pour rajeunir passablement la forêt boréale. Cette diminution constante de la proportion de forêts matures et âgées (> 100 ans) au profit de jeunes forêts affecte directement la démographie des populations de caribou forestier mais a également un effet sur la diversité faunique qui fréquente son habitat essentiel. Au moyen d'exemples provenant de nos travaux sur les changements du couvert forestier du Québec méridional et de son avifaune, nous montrons comment le régime forestier 1987-2010, a affecté l'habitat essentiel du caribou forestier et comment les espèces aviaires qui y sont associées ont vu leurs effectifs changer. Nous discutons du rôle clé que les actions de rétention de grands massifs de forêts âgées pour le caribou forestier peuvent jouer sur la conservation de l'avifaune associée à ce type de couvert forestier.



Mathieu Leblond | Chercheur à Environnement et Changement climatique Canada

La conservation des divers écotypes de caribou au Québec et à travers le Canada, les enjeux de conservation les concernant, et les pratiques mises en place à l'échelle nationale

La conservation du caribou est actuellement un sujet d'actualité au Québec. Or, cet enjeu ne date pas d'hier, et n'est pas confiné au territoire québécois. Durant ma présentation, je brosserai le portrait du statut de cette espèce en péril sur l'ensemble de son aire de distribution au Canada. Pour ce faire, j'introduirai le concept d'unité désignable, qui reconnaît 11 types de caribous différents à l'échelle du Canada. Je mettrai en lumière l'énorme travail accompli dans le domaine de la recherche sur la gestion et la conservation de la plupart de ces unités désignables. Je présenterai quelques exemples concrets, notamment dans le domaine de la restauration des habitats et de la gestion des populations, exemples desquels le Québec pourra s'inspirer pour sa gestion future des populations de caribou. Avec cette présentation, j'espère convaincre l'auditoire que plusieurs solutions concrètes existent pour protéger le caribou, et que ces solutions doivent être implémentées rapidement et avec vigueur.

André Michel | Biologiste chez Ashkuatshikunnu Experts-conseil

Les Innus et le caribou

Résumé à venir...



Nadia Saganash | Administratrice de la gestion de la faune au Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee)

Serge Ashini Goupil | Représentant de la Nation Innue

L'entente Maamuu nisituhtimuwini / Matineu-mashinaikan atiku e uauinakakanit sur la chasse au Caribou entre les nations Innus et Cris

Le 24 janvier 2022 marquait un moment historique où deux nations ont renoué avec les méthodes de nos ancêtres respectifs Cris et Innus qui ont survécu à la pénurie et aux difficultés en suivant les pistes du caribou.

En l'honneur de nos ancêtres et de leurs enseignements sur les valeurs sacrées du partage et du respect de la ressource, la Nation crie d'Eeyou Istchee et la Nation Innue au Québec se sont unies pour signer un MAAMUU NISITUHTIMUWIN / MATINUEU-MASHINAIKAN ATIKU E UAUINAKANIT qui se traduit par « compréhension mutuelle »



La conférence vise à présenter l'historique de la Compréhension commune traditionnelle sur la récolte du caribou dans le territoire traditionnel cri de Chisasibi, Eeyou Istchee entre la Nation crie d'Eeyou Istchee et la Nation Innue au Québec. Cette entente est le fruit d'années d'efforts et de collaboration de la part de la Nation crie de Chisasibi, de la Nation crie d'Eeyou Istchee et des Nations innues au Québec pour atteindre des objectifs communs visant à maintenir la santé de nos populations de caribous et la poursuite de nos relations culturelles respectives.



Pier-Olivier Boudreault | Directeur de la conservation à la SNAP et représentant du comité Detour

La collaboration, ingrédient clé pour protéger la population de caribous Détour

Depuis 2013, une collaboration inusitée est en branle pour protéger une population de caribous vivant à la frontière du Québec et de l'Ontario. Premières Nations, groupes environnementaux, industriels forestiers et acteurs gouvernementaux se sont alliés notamment pour mettre en place un plan d'aménagement visant à assurer le rétablissement du caribou forestier dans ce secteur.

Près de 10 ans après la mise en place de cette initiative, quel avenir peut-on envisager pour la population de caribou Détour? Quelles sont les leçons à tirer de cette collaboration? Quelles sont les prochaines étapes? Dans cette présentation, Pier-Olivier Boudreault, biologiste et directeur de la conservation à la SNAP Québec, répondra à ces questions et partagera les derniers développements du projet.



Thierry Rodon | Professeur au Département de science politique de l'Université Laval

Peut-on gérer le caribou? L'expérience de cogestion du caribou au Canada

Cela fait maintenant plus de 100 ans qu'au fil des crises, on essaie de gérer le caribou au Canada. Il y a eu d'abord des efforts de « domestiquer » et dans certains cas remplacer le caribou par des rennes avec l'aide d'éleveurs saamis et de rennes importés de Scandinavie. Tout d'abord, sur l'île de Baffin au Nunavut et dans le delta du Mackenzie dans les années 30 puis dans un projet pilote d'élevage de rennes à Kuujuaq dans les années 80 et plus récemment, le gouvernement du Québec a décidé de mettre en enclos les derniers caribous forestiers et montagnards du sud du Québec.

On a également créé des institutions de cogestions pour « gérer » le caribou avec les utilisateurs autochtones. La première expérience est le comité de gestion du caribou de la Beverly et Qamanirjuaq dans les Territoires du Nord-Ouest en 1982. On a ensuite vu la création du comité du troupeau de caribou de la Porcupine au Yukon en 1985. Plus récemment, face au déclin spectaculaire du troupeau de la rivière George, les sept nations autochtones qui en dépendent ont créé, la table ronde autochtone du caribou de la péninsule Ungava (TRACPU), en vue de convenir de mesures de protection commune.

Dans cette communication, on évaluera la capacité de ces initiatives à protéger le caribou, mais surtout on se demandera si on peut (et on doit) gérer le caribou.